l'auditorium
radiofrance

Chopin, Concerto n° 1

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction
BRUCE LIU piano

JEUDI 11 DÉCEMBRE 2025 20H

radiofrance

ONF l'orchestre national de france
radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

CAROLINE SHAW
Entr'acte
12 minutes environ

FRÉDÉRIC CHOPIN
Concerto pour piano n° 1 en mi mineur, op. 11
1. Allegro maestoso
2. Romance – Larghetto
3. Rondo – Vivace
30 minutes environ

ENTRACTE

SERGUEÏ RACHMANINOV
Danses symphoniques, op. 45
1. Non Allegro
2. Andante con moto. Tempo di Valse
3. Lento assai – Allegro vivace – Lento assai. Come prima – Allegro vivace
35 minutes environ

BRUCE LIU piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
Sarah Nemtanu violon solo
CRISTIAN MĂCELARU direction

Le concert présenté par Saskia de Ville est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

Bruce Liu dédicacera ses disques à l'issue du concert.

Ce concert sera également donné le 12 décembre à La Coursive de La Rochelle dans le cadre du Grand Tour de l'Orchestre National de France.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
LA POSTE
Le groupe Groupama
Covea Finance

« Dire ce qu'on a à dire, et le dire sans détours, lucidement, est le plus grand problème que puisse rencontrer un artiste », affirmait Rachmaninov, qui fit mentir son constat et parler son cœur tout au long d'une œuvre déchirante. L'Orchestre National de France propose cinq rendez-vous avec la musique vocale et orchestrale du compositeur russe : ce soir avec les *Danses symphoniques*, les 18 décembre (*Les Cloches, Symphonie n° 3*), 21 mars (*Symphonie n° 2*), 26 mars (*Symphonie n° 1*) et 16 avril (*Rhapsodie sur un thème de Paganini*).

CAROLINE SHAW NÉE EN 1982

Entr'acte pour orchestre à cordes

Création en avril 2011 à l'Université de Princeton (États-Unis) par le Quatuor Brentano.

Depuis sa création en 2011, *Entr'acte* de Caroline Shaw s'est imposée comme l'une des œuvres contemporaines les plus jouées au monde, aussi bien dans sa version pour quatuor que pour orchestre à cordes. Dès sa plus tendre enfance, la compositrice américaine apprend le violon, tout en développant plus tard un talent vocal, au sein du groupe choral Roomful of Teeth. En 2010, Shaw achève ses études de composition à la prestigieuse université de Princeton, et c'est lors d'un concert du Quatuor Brentano qu'elle trouve l'idée d'écrire une œuvre à partir du *Menuet* du *Quatuor* op. 77 n° 2 de Joseph Haydn. Quand on compare le spectaculaire début d'*Entr'acte* avec son « modèle » haydnien, on mesure à quel point la compositrice s'en inspire, tout en déformant l'œuvre de 1799. Entrecoupée de silences, de notes tenues et de rythmes irréguliers, l'introduction apparaît comme le squelette obsédant d'une pièce classique. Dans sa note de programme, Caroline Shaw écrit : « J'aime la façon dont certaines musiques (comme les menuets de l'op. 77) vous emmènent soudainement de l'autre côté du miroir d'Alice, dans une sorte de transition absurde, subtile et en technicolor. »

Audible dès la première écoute, la structure en menuet-trio respecte la forme classique A – B – A qui voit le retour d'une même idée après une partie centrale contrastante. Tout du long, *Entr'acte* réunit ainsi l'étrange paradoxe de présenter des échos de musique classique et baroque, tout en multipliant les techniques instrumentales modernes, telles les harmoniques, le jeu avec l'archet ou les sons percussifs. D'une grande virtuosité, le trio médian multiplie les pizzicatos sur un roulis d'arpèges. Lorsque le motif d'introduction réapparaît pour la dernière partie, le menuet revient avec une force accrue, puis s'éloigne lors d'un solo de violoncelle désolé. En 2013, Caroline Shaw recevra le prestigieux *Prix Pulitzer*, devenant par ailleurs la plus jeune récipiendaire de cette récompense, grâce à sa *Partita* pour huit voix. Ici encore, la compositrice américaine mêle l'héritage baroque (en l'occurrence *Bach*) avec les techniques vocales les plus modernes, créant une œuvre d'une étrange séduction, à la fois familière et frémissante d'une vie nouvelle.

Laurent Vilarem

CETTE ANNÉE-LÀ :

2011 : investiture de Dilma Rousseff en tant que présidente de la République fédérative du Brésil. Décès de Jorge Semprún, Annie Girardot et Václav Havel. Sortie du film *Intouchables*. Catastrophe nucléaire de Fukushima au Japon.

FRÉDÉRIC CHOPIN 1810-1849

Concerto pour piano n° 1 en mi mineur, op. 11

Composé en 1830. Créé le 11 octobre 1830 à Varsovie, sous la direction de Carlo Evasio Soliva avec le compositeur au piano. **Dédié** à Friedrich Kalkbrenner, pianiste renommé établi à Paris. **Nomenclature** : piano solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 1 trombone ; timbales ; les cordes.

Le *Concerto pour piano n° 1* appartient à la toute fin de la période polonaise du compositeur, comme un adieu à sa patrie de naissance. L'œuvre fut par la suite reprise à Paris, la ville d'élection définitive du musicien (lors du séjour londonien de 1848, il fut même envisagé de la donner, mais le projet n'aboutit pas).

Après une introduction impétueuse de l'orchestre, le piano s'exprime d'un même élan, entre envolées lyriques et touches rêveuses qui n'appartiennent qu'à son compositeur. L'orchestre répond, toujours nerveux, dans une longue plage à sa seule charge. Le piano reprend, plus mélancolique que jamais. Bellini, compositeur ami et admiré, n'est pas loin dans ce bel canto pianistique, ornements et colorature compris.

Au deuxième mouvement, l'introduction orchestrale indique l'esprit de cette *Romance* que le piano rend diaphane dans ses arpèges. L'évocation poétique se poursuit entre un piano évanescent et des cordes d'orchestre tout autant.

Le dernier mouvement prend des allures de *polonaise*, avec son rythme syncopé, danse marquée des sautes d'un piano gambadeur et d'un orchestre soutenu : ultime hommage au pays natal que le compositeur s'apprêtait à quitter à jamais. Chemin faisant, la danse se mue follement, avant un retour du thème initial au piano et achevé triomphalement.

Pierre René Serna

CETTE ANNÉE-LÀ :

1830 : Berlioz obtient le prix de Rome avec sa cantate *Sardanapale* ; le 5 décembre, création de sa *Symphonie fantastique*. Naissance de Hans von Bülow. Stendhal : *Le Rouge et le Noir*. À la Comédie-Française, création tumultueuse d'*Hernani* de Victor Hugo. À Paris, Révolution de Juillet et avènement de Louis-Philippe.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Jean-Jacques Eigeldinger, *Frédéric Chopin*, Fayard/Mirare, 2003.
– Camille Bourniquel, *Chopin*, Seuil, coll. « Solfèges », rééd. 1986.

SERGUEÏ RACHMANINOV 1873-1943

Danses symphoniques, op. 45

Composées en 1940. **Créées** à Philadelphie le 3 janvier 1941 sous la direction d'Eugene Ormandy. **Dédiées** à Eugene Ormandy et au Philadelphia Orchestra. **Publiées** en 1941 par Charles Foley, éditeur à New York. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; saxophone alto (premier mouvement), 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; piano ; les cordes.

Rachmaninov, perçu comme l'un des derniers grands pianistes de l'ère postromantique, et l'œuvre qu'il écrivit pour son instrument de prédilection, font parfois oublier l'immense symphoniste (sans négliger la musique vocale ou de chambre) que fut ce compositeur russe exilé aux États-Unis. Contrairement à Prokofiev (qui eut bien des raisons de le regretter), jamais il ne revint dans sa patrie et mourut en Californie. À la jonction de ces deux domaines, *le Concerto pour piano* : Rachmaninov en composa quatre, prolongés par la célèbre *Rhapsodie sur un thème de Paganini* (1934). Pour orchestre seul, il laisse trois *Symphonies*, des poèmes symphoniques : *Prince Rostislav* (1891), *Le Rocher* (1893), *Caprice bohémien* (1894) ou, beaucoup plus célèbre, *L'Île des morts* (1909), *Les Cloches* (1913), enfin ces *Danses symphoniques* : son testament musical qui, à l'instar de la *Troisième Symphonie*, laisse libre cours à la nostalgie de la patrie perdue. L'intense activité de Rachmaninov concertiste limitait le temps disponible pour la composition, six œuvres majeures seulement ayant pu voir le jour dans ses dernières années, souvent accueillies par des critiques acerbes, comme ce fut le cas pour cet opus 45. Disparu à peine deux ans après la création, le compositeur ne put malheureusement goûter la célébrité et le succès aujourd'hui attachés à cette partition.

Selon le chorégraphe russe Kasyan Goleizovsky, diverses sections des *Danses symphoniques* résultent d'un projet de ballet resté inachevé, *Les Scythes* (1915, soit à la même époque exactement que la *Suite scythe* de Prokofiev). Composée concomitamment, la transcription pour deux pianos fut publiée en 1942, complétant ses *Suites pour deux pianos n^os^* 1 op. 5 (1893, *Fantaisie-Tableaux*) et 2 op. 17 (1901, qui se referme sur une *Tarantella-Presto*). On sait que le compositeur et le jeune Vladimir Horowitz jouèrent ensemble la transcription de l'op. 45 en août 1942, à Beverly Hills. Œuvre ultime, ces *Danses symphoniques* sont aussi un exercice de mémoire. On y relève de subtiles références à des œuvres antérieures : allusions à la *Troisième Symphonie*, à la *Deuxième Suite*, à la *Première Symphonie* (supposée perdue à l'époque). La *Sérénade op.* 3 affleure également. Dans la coda, la musique s'élève jusqu'à un *vivo* extatique de l'orchestre tout entier. Un motif récurrent dans plusieurs œuvres tardives : le *Dies irae*. S'y ajoute une citation des *Vêpres op.* 37 (section « Béni soit le Seigneur »). De complexes rythmes conduisent les *Danses symphoniques* jusqu'à une péroraison étourdissante.

Michel Roubinet

CES ANNÉES-LÀ :

1940 : assassinat de Trotski à Coyoacán (Mexico). Pagnol : *La Fille du puisatier*, Chaplin : *Le Dictateur*, John Ford : *Les Raisins de la colère*. Naissance de John Lennon, José van Dam, Stephen Kovacevich. Mort de Jehan Alain. Création à New York du *Concerto pour violon* de Britten.
1941 : Chostakovitch achève sa *Symphonie n° 7 « Léningrad »*. Naissance de Plácido Domingo, John Williams, Martha Argerich, Jordi Savall. Mort de Frank Bridge, Georgette Leblanc, Henri Cristiné.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Jacques-Emmanuel Fousnaquer, *Rachmaninov*, Seuil, coll. « Solfèges », 1990.
– Jean-Jacques Groleau, *Rachmaninov*, Actes Sud / Classica, 2011.
– Damien Top, *Sergeï Rachmaninov*, Bleu Nuit, coll. « Horizons », 2013.

© Christophe Abramowitz

CRISTIAN MĂCELARU

DIRECTION

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1er septembre 2020.
Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre.
Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Il était directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne jusqu'à la saison 24/25.
Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra.
Son enregistrement de l'intégrale des œuvres symphoniques de George Enescu avec l'Orchestre National de France est sorti en avril 2024 chez Deutsche Grammophon. Septembre 2025 marque la sortie de l'album *Ravel Paris 2025* par Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France pour le label naïve, qui présente les œuvres symphoniques de Maurice Ravel à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du compositeur.

BRUCE LIU

PIANO

Lauréat du Premier Prix du 18e Concours international de piano Frédéric-Chopin en 2021 à Varsovie, Bruce Liu se produit avec les des plus grands orchestres du monde, parmi lesquels le Boston Symphony, le Philadelphia Orchestra, le New York Philharmonic, le Chicago Symphony, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et le Wiener Symphoniker, sous la direction de chefs tels que Manfred Honeck, Paavo Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Sir Antonio Pappano, Lahav Shani et Dalia Stasevska.
Au cours de l'été 2025, Bruce Liu a fait ses débuts aux BBC Proms avec le Philharmonia Orchestra et Santtu-Matias Rouvali, s'est produit avec le Chicago Symphony Orchestra et Marin Alsop au Festival de Ravinia, et a participé à des tournées européennes avec le NCPA Orchestra et Myung-Whun Chung, ainsi qu'avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Vasily Petrenko.
Parmi les temps forts de la saison 2025-2026 figurent plusieurs tournées internationales majeures : au Japon avec le Bayerische Staatsorchester et Vladimir Jurowski, en Chine avec la Staatskapelle Dresden et Daniele Gatti, et en Allemagne, Autriche, Belgique et à Paris avec le City of Birmingham Symphony Orchestra dirigé par Kazuki Yamada. Artiste en résidence au Toronto Symphony Orchestra, Bruce Liu s'y produit à plusieurs reprises au cours de la saison aux côtés de Franz Welser-Möst et Gustavo Gimeno.
En récital, Bruce Liu a joué au Concertgebouw d'Amsterdam, au Carnegie Hall de New York et à la Philharmonie de Paris. En 2025-2026, il fait ses débuts en récital à la Philharmonie de Berlin et à l'Opéra de Lyon, et revient au Carnegie Hall, au Musikverein de Vienne ainsi que dans plusieurs grandes salles d'Italie et du Japon. Il participe également à de nombreux festivals internationaux, notamment ceux d'Édimbourg, du Klavier-Festival Ruhr, de Verbier, de La Roque-d'Anthéron, du Rheingau, d'Aspen et de Tanglewood.
Artiste exclusif du label Deutsche Grammophon, Bruce Liu a reçu en 2024 le prix OPUS Klassik du « Jeune talent de l'année » pour son premier album studio, *Waves*. Son deuxième album, consacré aux *Saisons* de Tchaïkovski est paru en novembre 2024. Né à Paris et ayant grandi à Montréal, Bruce Liu incarne un art nourri de son héritage multiculturel, alliant le raffinement européen, le dynamisme nord-américain et la longue tradition culturelle chinoise. Il a étudié auprès de Richard Raymond et Dang Thai Son.
Bruce Liu s'est produit en mai dernier aux côtés de l'Orchestre National de France dirigé par Cristian Măcelaru lors d'une tournée en Chine.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.
Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.
Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1er septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.
Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.
Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XXe siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.
L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.
Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.
De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.
De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'oeuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.
Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne…) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York…).
2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun… Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.
Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938… et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri… et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.
Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par

deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.
À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JOHANNES NEUBERT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS
Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS
Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS
Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu

ALTOS
Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffyesse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES
Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carriere troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES
Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Grégoire Blin troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

FLÛTES
Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS
Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES
Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS
Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux contrebasson solo

CORS
Alexander Edmundson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

TROMPETTES
Rémi Joussemet premier solo
Andreï Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES
Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS
Bernard Neuranter

TIMBALES
François Desforges premier solo

PERCUSSIONS
Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE
Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA
Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations média
François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo

Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.
En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE** DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur
La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

Fondation Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU
GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org

IMPRIM'VERT®

Photo de couverture : Bruce Liu © Christopher Koestlin

Ce monde a besoin de musique.
À écouter et podcaster sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France.
france musique